

Le recours aux contractuels exaspère à l'école

Arrêts maladies en cascade, pénurie de remplaçants, recours à des contractuels... La situation des effectifs d'enseignants s'est aggravée dans l'Orne. Les syndicats demandent des recrutements.

La situation des effectifs d'enseignants se dégrade dans l'Orne. « **Cela fait des années que le département connaît un déficit, mais il s'est aggravé avec la crise sanitaire** », détaille Alexandra Bojanic, secrétaire départementale du SNUipp-FSU. La représentante syndicale cite l'exemple d'une école de Flers, où la multiplication des arrêts maladie entraîne l'annulation de certaines journées de cours.

Les remplacements sont d'ordinaire assurés par une brigade de titulaires, qui semble en nombre insuffisant. L'an dernier, ses membres étaient fréquemment envoyés loin de leur école de rattachement pour pallier les absences. « **On pouvait faire une heure de route pour une demi-journée de travail** », confie l'un d'eux. Une pirouette impossible depuis les recours déposés par les syndicats.

Pour expliquer les difficultés de recrutement, il faut chercher du côté du manque d'attractivité dont souffre l'Orne. « **Il y a deux ans, on comptait 70 professeurs stagiaires, contre une quarantaine cette année**, pointe Sophie Kieffer, secrétaire départementale du syndicat UNSA. **Nous sommes le département le moins demandé de l'Académie.** »

Une recrudescence de contractuels

Alors, dès la rentrée, les services de l'Éducation nationale de l'Orne ont eu recours à des enseignants contractuels dans le premier degré. Une première. Recrutés en fonction des besoins, ces vacataires signent des contrats aux durées variables, de quelques semaines à une année pleine. « **On en a déjà constaté onze ou douze en poste**, pointe Sophie Kieffer. **Rien que dans la classe de mon fils, le professeur en congé vient d'être remplacé par un contractuel. Ce n'est pas une solution acceptable.** »

La raison ? Ces personnels, certes diplômés, n'ont pas obtenu l'un des concours pour devenir enseignant titulaire. « **Certains n'ont pas eu la formation nécessaire au métier**, explique Alexandra Bojanic. **Mais comme ils sont moins payés, le ministère préfère les embaucher.** »

Recruter sur liste complémentaire

Mercredi 1^{er} décembre, les syndicats ont pu faire part de leurs revendications à Jean-Luc Legrand, fraîchement nommé directeur académique (Dasen) dans l'Orne. Au p-nacle d'entre elles, la possibilité de recruter sur la liste complémentaire du concours de l'Éducation nationale. « **Il nous a renvoyés vers le rectorat, seul habilité à prendre ces décisions** », ajoute la représentante syndicale. Contacté, le Dasen n'a pas donné suite à nos demandes.

Autre préoccupation : le manque d'enseignants spécialisés. « **L'inclusion des élèves en situation de handicap n'est pas satisfaisante** », souffle-t-elle. Un autre travail d'Hercule pour le nouveau directeur académique.

Alexandre RAVASI.



Arrêts maladies en cascade, pénurie de remplaçants, recours à des contractuels... La situation des effectifs d'enseignants dans l'Orne s'est aggravée en ce début d'année scolaire (photo d'illustration). Archives Benoit Tessier, Reuters